

Descriptions de nouveaux Riodinides de Guyane française (Lepidoptera, Riodinidae, Mesosemiini et Symmachiini)

par Jean-Yves GALLARD* et Serge FERNANDEZ**

* 19 lotissement Victor, F – 97300 Cayenne <gallard.j-y@voila.fr>

** 2 rue Eugène-Lony, F – 97354 Montjoly <sergueyf@yahoo.fr>

Résumé. – Au sud de la Guyane, sur le mont Itoupé, à 830 m d'altitude, un Lépidoptère Riodinide *Mesosemia* d'une espèce connue seulement du haut Amazone a été découvert et est décrit comme sous-espèce isolée à l'habitus caractérisé, *Mesosemia messeis itoupensis* n. ssp. Par ailleurs, dans les forêts côtières, à la Montagne-de-Kaw, *Pirascca arbuscula* (Möschler, 1883) et deux espèces proches sont récoltées : *P. histrica* (Stichel, 1910), considérée comme synonyme par Callaghan & Lamas, 2004, est revalidée comme bona species ; *Pirascca mimica* n. sp. est décrite. Ces trois espèces sont illustrées et des indications sont fournies sur le comportement des imagos.

Abstract. – **Description of new Riodinids from French Guiana (Lepidoptera, Riodinidae, Mesosemiini and Symmachiini).** In the Southern French Guiana, on Mount Itoupé (altitude 830 m), a Lepidoptera Riodinidae *Mesosemia* of a species only known from the Upper Amazon, was discovered and is described as a new subspecies with characteristic habitus: *Mesosemia messeis itoupensis* n. ssp. Moreover, in coastal forests of French Guiana, on the Kaw mountain, *Pirascca arbuscula* (Möschler, 1883) and two closely related species are collected : *P. histrica* (Stichel, 1910), regarded as a synonym by Callaghan & Lamas, 2004, is revalidated as bona species ; *Pirascca mimica* n. sp. is described. These three species are illustrated, and information is provided on the behavior of imagos.

Keywords. – Lepidoptera, Riodinidae, taxonomy, new species, new subspecies, French Guiana.

Lors d'une mission scientifique, organisée par le Parc Amazonien de Guyane (PAG), dans le sud-est de la Guyane française, en mars 2010, plusieurs scientifiques de différentes spécialités dont des entomologistes de la *Société entomologique Antilles-Guyane* (SEAG) ont été mobilisés. L'équipe a été hélicoptérée de Saül jusqu'au massif tabulaire où se situe le mont Itoupé, le deuxième point le plus haut du département (830 m). A son sommet, plusieurs mâles de *Mesosemia* ont été découverts, à leur poste, en début d'après-midi. Il s'agit de *Mesosemia messeis* (Hewitson, 1860), espèce connue seulement du haut Amazone et des contreforts andins.

Le genre *Mesosemia* Hübner, 1819, présent dans toute la zone Néotropicale, rassemble à ce jour plus de 120 espèces. On en dénombre 40 pour la Guyane française. *M. messeis* et *M. ulrica* (Cramer, 1777) représentent dans cette région le groupe distinct que SEITZ (1926 : 638) qualifie de "ulriciformes", une vingtaine de taxons rassemblés en 5 espèces, la plupart habitant la région andine. Ce groupe se distingue par des ailes frêles et une face ventrale d'un brun sombre. La forme découverte en Guyane présente des caractères particuliers très distincts.

Par ailleurs, dans les forêts du littoral de Guyane, à la Montagne-de-Kaw, trois espèces du genre *Pirascca* Hall & Willmott, 1996, ont été récoltées. Les *Pirascca* entrent dans la tribu des Symmachiini : plus de 130 espèces réparties dans 13 genres. Des révisions récentes ont été effectuées (HALL & WILLMOTT, 1996 ; GALLARD, 2008). Le genre *Pirascca* comprend actuellement 12 espèces, dont 6 en Guyane française.

Les trois espèces collectées sont *Pirascca arbuscula* (Möschler, 1883) et deux espèces proches : l'une, *P. histrica* (Stichel, 1910) était considérée comme synonyme de *P. arbuscula* par CALLAGHAN & LAMAS (2004) et elle est réhabilitée ; l'autre est nouvelle et décrite ci-dessous sous le nom de *Pirascca mimica*.

***Mesosemia messeis itoupensis* n. ssp.** (fig. 1)

Malgré une période peu favorable pour la recherche des Lépidoptères, une nouvelle espèce pour le département a été découverte au sommet du mont Itoupé : *Mesosemia messeis* (Hewitson, 1860). La sous-espèce nominative est connue du haut Amazone : rio Putumayo (Brésil), Pebas (Pérou) ; *M. messeis amona* (Hewitson, 1876), variable selon les régions (*M. junta* Stichel, 1910, de Bolivie, est mis en synonymie par CALLAGHAN & LAMAS, 2004), fréquente quant à elle les forêts d'altitude de la Bolivie et du Pérou. *Mesosemia messeis* n'est pas connue des zones basses de tout l'ouest amazonien. Il est donc remarquable de retrouver cette espèce sur un des plus grands massifs de Guyane sous la forme d'une sous-espèce inédite.

HOLOTYPE : ♂, "Guyane, Mt Itoupé, alt. 830 m, 26.III.2010", "*Mesosemia messeis itoupensis* (Gallard & Fernandez 2011)", "Holotype" (étiquette rouge), S. Fernandez leg., déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN).

PARATYPES : 3 ♂, *idem*, 23.III.2010, 25.III.2010, 26.III.2010 (coll. S. Fernandez) ; 1 ♂, *idem*, 25.III.2010, S. Fernandez leg. (coll. J.-Y. Gallard). Femelle inconnue.

Description. – Longueur de l'aile antérieure : 2,0 cm. Envergure 3,8 cm. Il est plus grand que le type d'Hewitson du haut Amazone qui indique dans sa description "expan. 12/10", (environ 3 cm d'envergure).

Face dorsale : à l'aile antérieure, *Mesosemia messeis itoupensis* se différencie des deux sous-espèces retenues par CALLAGHAN & LAMAS (2004) (*M. m. messeis* et *M. m. amona*) et des deux autres provenant du haut Amazone [*M. m. atrocilis* (Butler, 1874) et *M. m. tosca* (Staudinger, 1887)] par deux particularités : 1) une plus grande surface noire dans la zone apicale : la bande noire post-médiane qui traverse l'aile est très épaisse et se fond à l'apex dans la bordure noire marginale au niveau de la nervure quatre ; 2) la fine ligne noire qui entoure l'ocelle, sur le côté extérieur, fait un ressaut sur la nervure 1 ou sub-médiane, puis continue en se courbant, rejoignant presque le bord interne.

Face ventrale : un caractère distingue immédiatement *M. m. itoupensis* de la sous-espèce nominative et des autres sous-espèces : la couleur de fond brun sombre uniforme des deux ailes ne présente pas cette barre claire postmédiane sur les deux ailes que possèdent tous les autres mâles au MNHN et au Natural History Museum (NHM) à Londres.

Discussion. – C'est aux abords d'une mare sommitale que le premier mâle a été rencontré. Il arrive vers 13 h 30 et se poste sur un arbuste ensoleillé à 1,5 m du sol. Les quatre autres mâles ont été trouvés les jours suivants, à la même heure, sur le même site. La femelle n'a pas été observée.

La description d'HEWITSON (1860) indique "Amazon". La localité la plus à l'est du bassin amazonien qui a été relevée dans les différentes collections (MNHN et NHM) où ont été vus de nombreux *Mesosemia messeis* (c'est une espèce fréquente dans ses habitats), est São Paulo de Olivença, ville brésilienne du haut Amazone près de la frontière péruvienne. La plupart des spécimens proviennent du rio Putumayo et du Pebas au Pérou. Ils sont appelés alors respectivement *M. m. tosca* et *M. m. atrocilis*. Ces deux taxons sont mis en synonymie de la sous-espèce nominative par CALLAGHAN & LAMAS dans leur checklist de 2004. Dans cet ouvrage, ces mêmes auteurs ont placé *M. m. amona*, hôte des forêts d'altitude, comme sous-espèce de *M. messeis*, en faisant de *M. junta* un synonyme de celle-ci.

Aucune de ces formes ne se rapproche de la forme si particulière de *Mesosemia messeis itoupensis*, très éloignée géographiquement de ces sous-espèces. Le fait de l'observer sur un des plus hauts points de la Guyane est une indication intéressante qui laisse supposer d'autres possibles découvertes sur les autres hauts massifs du Parc Amazonien guyanais.

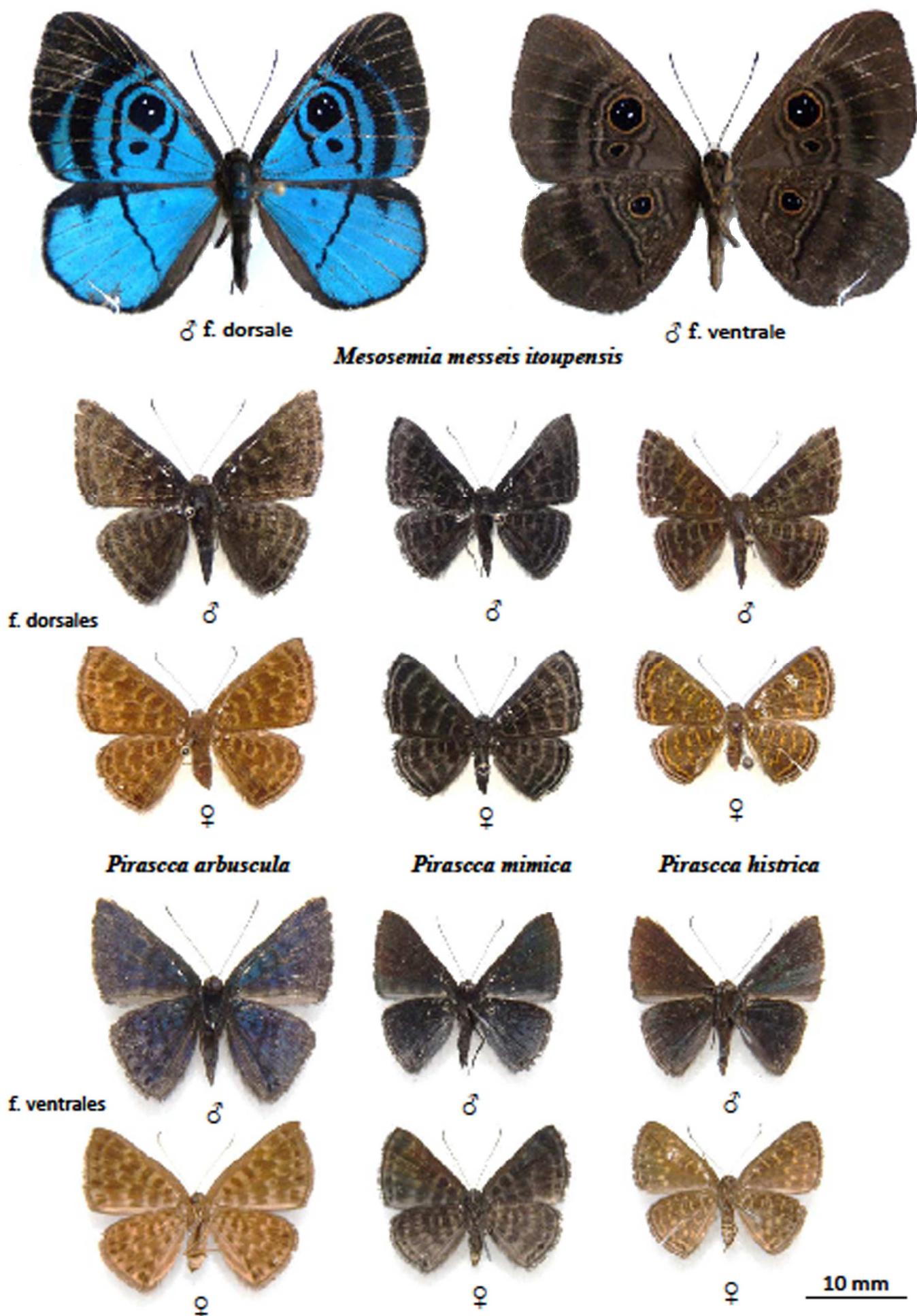


Fig. 1. – *Mesosemia messeis itoupensis* (♂) et les trois espèces de *Pirascca* (♂ et ♀), faces ventrales et dorsales.

Pirascca arbuscula arbuscula (Möschler, 1883) (fig. 1-2)

Le type de cette espèce provient du Surinam. La sous-espèce du sud du Brésil se nomme *Pirascca arbuscula mandosa* (Druce, 1904). En 1996, HALL & WILLMOTT, dans leur révision des Symmachiini, créent le genre *Pirascca* et placent *P. histrica* (Stichel, 1910), décrite sur une femelle du Panama, en synonymie avec *P. arbuscula*, idée reprise par CALLAGHAN & LAMAS (2004), mais à laquelle nous n'adhérons pas comme nous l'expliquons ci-dessous. Une autre espèce proche existe aussi en Amérique centrale, *P. phoenicura* (Goldman & Salvin, 1886), dont le mâle a la pointe de l'abdomen orangée.

P. a. arbuscula n'est pas rare en Guyane. Les mâles sont rencontrés vers 13-14 h en poste territorial au sommet des collines. La femelle mime *Pachyneuria viola*, petit Hesperiiidae, par son faciès et son comportement, note de Bernard Hermier (comm. pers.).

Redescription. – Comparée aux deux espèces suivantes, *Pirascca arbuscula arbuscula* est plus grande. Le bord externe de l'aile postérieure du mâle est légèrement concave au niveau des nervures 4 et 5.

Face ventrale : sur le fond gris-noir avec un net reflet bleuté quand le spécimen est frais, des taches plus foncées sont visibles.

Face dorsale : la bande submarginale, sur les deux ailes, est constituée d'un chapelet de points ou petits tirets internervuraux réguliers. Mis à part ce dernier aspect proche de l'espèce suivante, les caractères précédents la différencient des autres espèces.

Pirascca histrica (Stichel, 1910), **bona sp., stat. rev.** (fig. 1, 4)

Nous avons examiné des photos recto-verso du type qui se trouve au Zoologisches Museum der Humboldt-Universität à Berlin (ZMHU). C'est une femelle qui provient du Panama. Nous avons trouvé cette forme en Guyane : sept femelles depuis dix ans. Elles sont trop différentes des femelles de *P. arbuscula* par leur taille, leur couleur et leur dessins, pour que nous puissions admettre *Pirascca histrica* comme un synonyme de *P. arbuscula*.

La découverte du mâle fut moins évidente. Ces mâles sont pourtant fréquents à leur poste territorial.

Dans son ouvrage sur les Riodinidae du Costa Rica, DEVRIES (1997) traite sans doute de cette espèce au Panama, en présentant un mâle (fig. 21, 22) sur la planche 14 sous le nom de *Stichelia phoenicura*. Il signale toutefois que l'abdomen n'est pas orangé comme chez le type de cette dernière espèce provenant du Nicaragua.

Description du mâle. – Longueur de l'aile antérieure : 12 mm (*P. arbuscula*, 13 mm). Il est plus petit que *P. arbuscula*. Le bord externe des ailes est arrondi, surtout à l'aile postérieure.

Face dorsale : on relève dans la zone marginale des deux ailes un chapelet de points plus noirs et plus contrastés que les bandes sombres de l'aire discale. Ils se détachent nettement sur une bande marginale légèrement plus claire. C'est un caractère qu'on retrouve d'une façon plus marquée chez la femelle.

Face ventrale : la couleur de fond est d'un noir mat avec un léger reflet verdâtre sans taches foncées visibles.

Genitalia : voir le paragraphe correspondant après la description de *Pirascca mimica*.

Comportement territorial. – Deux ou trois mâles se présentent souvent entre 12 h 30 et 14 h 30 dans une zone basse et ouverte dans la forêt, en général près d'une crique. Ils volent et se battent entre eux avant de se poser entre 0,5 et 1,5 m de haut, ailes à plat sur la végétation. Le mâle de *P. arbuscula* se rencontre aux mêmes heures au sommet des collines. Les femelles ont été rencontrées surtout sur les fleurs de *Cordia schomburgkii* DC.

Matériel examiné. – Coll. J.-Y. Gallard : 8 ♂, Cacao, 17.I.2005, 16.II.2007, 9.VIII.2007, 10.VIII.2008 (2), 6.XII.2008 ; Roura 20.I.1992 ; rte de Kaw, 5.II.1988 ; 5 ♀, rte de Kaw, 1.I.2001, 29.I.2005, 6.II.2005, Cacao, 15.II.2007, 1.I.2012. – Coll. S. Fernandez : 6 ♂, Cacao, 1.XI (3), 19.XI,

13.XII.2008, 8.IV.2010 ; 1 ♀, rte de Kaw, 15.XI.2011. – Coll. L. & C. Brévignon : 3 ♂, Maripasoula, 31.VII, 11.X, 5.XI.1987 ; 1 ♀, pk7 Kaw, 10.I.2011 ; 1 ♀, route de Kaw, 16.I.2005, J.-Y. Gallard leg. – Coll. B. Hermier : 1 ♀, rte de Kaw, 14.I.2006, S. Brulé leg.

***Pirascca mimica* n. sp.** (fig. 1, 3 et 5)

Espèce proche des précédentes, récemment découverte grâce à l'habitus de la femelle très différent de celui des femelles des deux autres espèces.

HOLOTYPE : ♂, 3 étiquettes : "Guyane, Rte de Kaw, 3.II.2011" – "*Pirascca mimica* (Gallard & Fernandez, 2011)" – "Holotype" (étiquette rouge), S. Fernandez leg. (MNHN).

ALLOTYPE : 1 ♀, *idem*, 18.I.2011, coll. S. Fernandez.

PARATYPES : 2 ♂, *idem*, 20 et 25.I.2011, 1 ♀, *idem*, 26.II.2012, coll. S. Fernandez ; 2 ♂, *idem*, 12.II.2011, 2.XII.2011, coll. J.-Y. Gallard ; 1 ♂, *idem*, 6.II.2011, coll. L. & C. Brévignon.

Description du mâle. – Longueur de l'aile antérieure : 12 mm. Il rappelle *P. arbuscula* en plus petit. Il est de la même taille que *P. histrica* mâle. Par rapport à cette dernière espèce, la forme de l'aile antérieure est plus pointue dans la zone apicale.

Face dorsale : la teinte de fond est d'un noir charbon sur laquelle les bandes plus foncées se détachent peu. Cependant la bande submarginale est large sur les deux ailes et elle s'élargit encore vers la côte dans la zone apicale ; elle est continue à l'aile postérieure, alors qu'elle est surtout en pointillé pour les deux espèces précédentes. Les bandes noires dans l'aire discale sont en général plus larges et plus régulières, surtout la troisième à partir du bord externe.

Face ventrale : le fond est gris-noir, plutôt terne, sur lequel quelques taches plus foncées apparaissent légèrement, surtout les points submarginaux.

Femelle : Longueur de l'aile antérieure : 11,5 mm. Les caractères présentés dans la description du mâle sont plus accentués.

Face dorsale : fond très sombre sur lequel sont présentes de larges bandes noires régulières. La bande submarginale est large, continue et s'élargit dans la zone apicale de l'aile antérieure.

Face ventrale : sur un fond gris anthracite, les bandes plus sombres de la face dorsale apparaissent nettement.

Genitalia : Fig. 2-4. La préparation et l'étude comparative des genitalia des mâles des trois espèces ont été réalisées sur plusieurs spécimens de chacune par Christophe Faynel. Ils se révèlent spécifiquement fort distincts, en particulier par les caractères suivants.

– Chez *P. arbuscula*, plus grand, le tégumen est en retrait, avec un uncus plus allongé. Les valves sont dentées.

– *P. mimica* n. sp. possède un édéage large, mais n'a pas d'excroissance à sa base, ni les cornuti avec les "dents" de *P. histrica*. Les valves sont caractéristiques avec en vue latérale une pointe et deux autres protubérances. Le sommet de l'uncus a une bosse convexe prononcée.

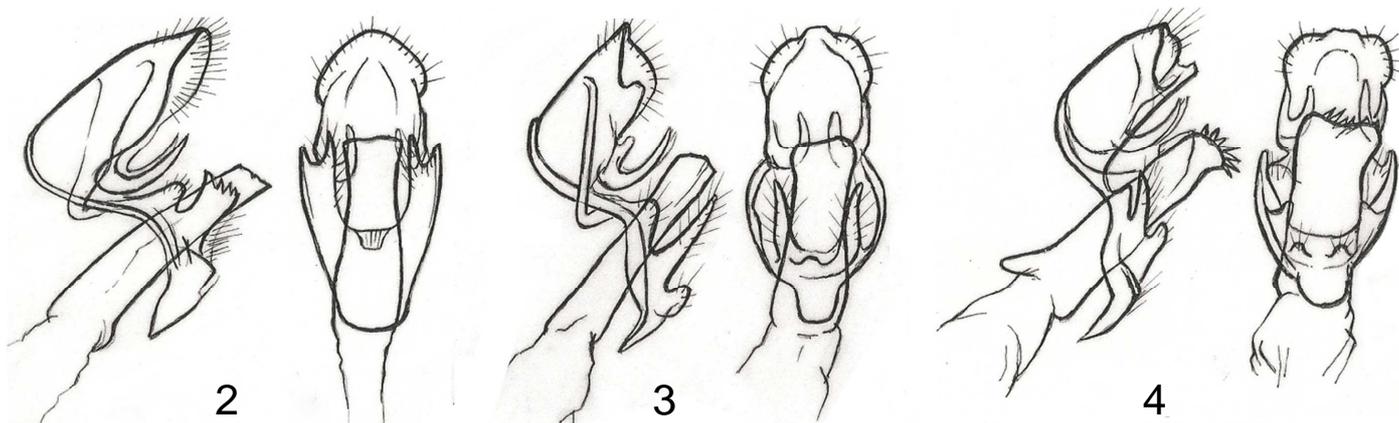


Fig. 2-4. – Genitalia en vues latérale (à gauche) et ventrale (à droite). – 2, *P. arbuscula*. – 3, *P. mimica*. – 4, *P. histrica*. (Dessins : J.-Y. Gallard d'après préparations et photos de C. Faynel)

– *P. histrica* a un édage plus large avec une excroissance dorsale à sa base ; à son sommet, se trouve des cornuti constitués d'une dizaine de petites "dents". Les valves sont pointues.

Discussion. – C'est en visitant des floraisons de *Cordia*, en janvier 2011, que la femelle de *Pirascuca mimica* n. sp. a d'abord été découverte. Cette femelle nous est apparue tout de suite comme étant différente des femelles des deux autres espèces (fig. 5). Il restait à trouver le mâle. Nous pensions alors rencontrer *P. phoenicura* d'Amérique centrale avec son abdomen

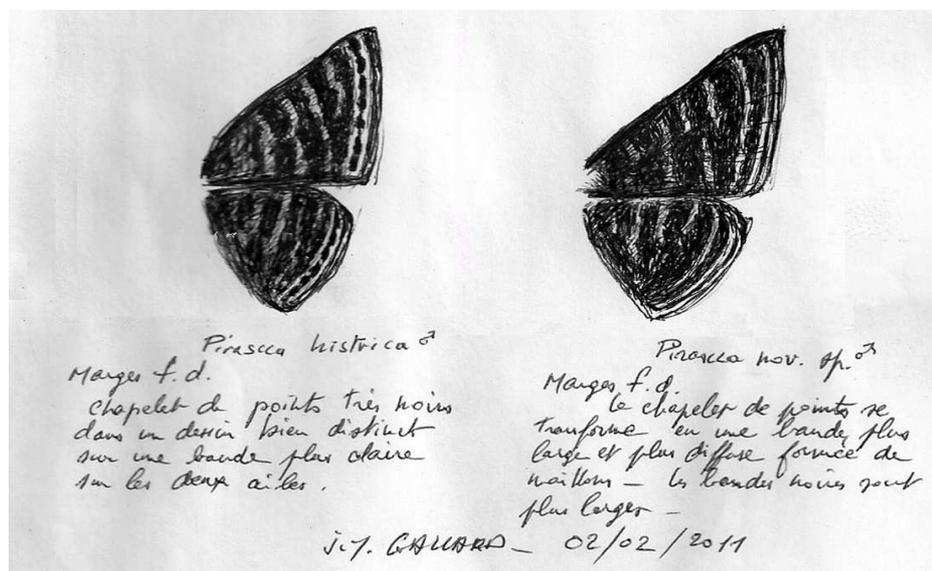


Fig. 5. – Croquis réalisé après la découverte de la nouvelle espèce *P. mimica*.

orangé et ses larges bandes régulières. Après un mois de recherche, nous avons trouvé sur les mêmes lieux quatre mâles dont les caractères rappellent cette femelle. Ils sont très distincts de ceux des deux autres espèces et viennent sur cette zone élevée en lisière d'une forêt pentue. Malgré une attitude très craintive, ils se posent sur les plantes basses, ailes à plat, en milieu de matinée. Nous avons trouvé aussi *P. arbuscula* sur le même site mais posté après 12 heures.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions Christophe Faynel pour l'aide qu'il nous a apportée à la préparation et à l'étude des genitalia des trois espèces de *Pirascuca*, Blanca Huertas pour l'envoi des photos de types du NHM (*P. mandosa* et *P. phoenicura*), Andree Salk avec l'accord de W. Mey pour l'envoi des photos du type du ZMHU (*P. arbuscula*) et Bernard Hermier pour la relecture de cet article.

AUTEURS CITÉS

- CALLAGHAN C. & LAMAS G., 2004. – Riodinidae (p. 141-170). In : Lamas G. (ed.), *Atlas of Neotropical Lepidoptera. Checklist. Part 4A, Hesperioidea - Papilionoidea*. Gainesville, Florida: Association for Tropical Lepidoptera.
- DEVRIES P., 1997. – *The butterflies of Costa Rica*. Vol. 2, Riodinidae. USA, Princeton University Press, 288 p. + 25 pl. hors texte.
- GALLARD J.-Y., 2008. – Les *Symmachia* de Guyane française (Lepidoptera : Riodinidae : Symmachiini) – Révision, synonymies, descriptions d'espèces et sous-espèces nouvelles – Notes de terrain. *Lépidoptères de Guyane, Tome 3, Rhopalocères 2* (p. 27-43). Lépidoptéristes de France, 95 p.
- HALL J. P. W. & WILLMOTT K., 1996. – Systematics of the riodinid tribe Symmachiini, with the description of a new genus and five new species from Ecuador, Venezuela and Brazil (Lepidoptera: Riodinidae). *Lambillionea*, **96** (4) : 637-660.
- HEWITSON W. C., 1857-61. – *Illustrations of new species of Exotic Butterflies, selected chiefly from the collections of W. Wilson Saunders and William C. Hewitson*. London, John Van Voorst.. Vol. 2, iv + 124 p., 60 pl.
- SEITZ A., 1926. – *Les Macrolépidoptères du Globe*. Vol. 5, Diurnes Américains. Version française, Paris : Le Moult, i-xi + 1141p. [Erycinidae, p. 617-738].